

Regal Artistique

On nous annonce pour le 9 janvier prochain, à la salle Windsor, une grande soirée de concert, où le jeune violoniste belge, M. Edouard Dethier se fera entendre pour la première fois devant un auditoire montréalais.

Nous pouvons cependant assurer à cet excellent artiste que ce n'est pas la première fois que nous entendons parler de lui ; sa réputation l'a précédé au Canada, et l'accueil empressé et chaleureux qui lui sera fait, lui prouvera en quelle haute estime nous tenons son talent.

Déjà, les journaux de la vieille Europe ont loué sans restriction son jeu impeccable et sympathique. A propos d'un musical où M. Dethier s'était fait entendre, le "Soir", journal français, écrit: "Le succès, l'on peut même dire le triomphe de la soirée, est allé au jeune artiste, M. Edouard Dethier, qui a rendu avec une rare élégance et une réelle maestria, le Concerto de Max Bruch." "Le Soir" de Bruxelles, "La Meuse", de Liège, "La Chronique", de Bruxelles, rendent encore d'éclatants témoignages au talent de M. Dethier. Ysaye lui-même, le grand virtuose, n'hésite pas à l'appeler un prodige.

Les meilleures recommandations à nos sympathies, sont assurément celles qui nous viennent de Mme Alfonso Stearns, née Ducharme, de New-York, et de Mlle Ducharme, filles toutes deux du professeur Dominique Ducharme de regrettée mémoire.

C'est à elles, et, à Mlle Ducharme plus particulièrement, que M. Dethier devra d'être connu et attendu parmi nous avec tant d'intérêt.

Le récital Dethier aura, pour l'appuyer, des patronnesses puissantes. Citons: lady Allan, lady Drummond, lady Shaughnessy, Mesdames Miller, L.-O. David, Saint-Pierre, R. Forget, Taschereau, Laberge, Mlles Wonham et Lichtenstein, etc.

Le Royal Victoria College a décidé de donner une réception en son

honneur. Ce sera le signal de beaucoup d'autres fêtes artistiques offertes à M. Dethier durant son séjour parmi nous.

Les billets sont mis en vente chez Shaw et Archambault, rue Sainte-Catherine. Le prix est de \$1.50, \$1.00 et 75 cents.

RECETTES FACILES

CARAMEL KENVERSE. — Faites fondre une demi-tasse de sucre granulé (sans eau) jusqu'à l'état de sirop ; remuez constamment jusqu'à ce qu'il brunisse ; puis versez dans un moule. Laissez reposer pendant une heure. Remplissez avec la crème suivante: battez quatre œufs avec le tiers d'une tasse de sucre, une pincée de sel ; ajoutez six biscuits en miettes et trempés dans un demi-ard de lait chaud ; mettez au four.

SOUPE AU CHOU MAIGRE. — Coupez le chou bien fin, et faites-le bouillir ; tranchez quatre oignons que vous ferez frire avec du beurre dans la poêle ; taillez ensuite une grande assiettée de pain que vous ferez aussi frire dans le beurre ; mettez le tout avec le chou ainsi que poivre et sel ; une heure pour bouillir le tout ensemble. On peut y mettre une carotte hachée fin, et du persil.

CONSEILS UTILES

BRULURES. — On peut obtenir une très bonne préparation pour les brûlures, en mélangeant en parties égales de l'huile de lin et de l'eau de chaux.

DU SOIN DES FERS A REPASER. — On enlève la rouille et l'amidon des fers à repasser en les frottant avec de la cire jaune. La meilleure manière d'employer la cire jaune est de la mettre dans un morceau de mousseline. Chauffez le fer, jusqu'à ce qu'il soit bien chaud, puis frottez-le vivement avec le morceau de mousseline dans lequel vous avez mis la cire ; ceci fait, prenez un linge propre et essuyez le fer avec un linge assez gros jusqu'à ce qu'il devienne uni.

Voici un remède infaillible contre la névralgie. Il suffit de faire une cigarette avec du thé au lieu de tabac. Dès les premières bouffées vous éprouvez un soulagement qui ira jusqu'à disparition complète de la douleur.

Miniaturiste distinguée

Nous croyons être agréable aux amis de l'Art en les prévenant que Montréal a la chance de posséder pour l'hiver une des artistes les plus appréciées du "Salon" de Paris, où elle fut médaillée, ainsi qu'à l'Exposition universelle, et fut achetée par l'Etat.

Mlle Schmitt est, à juste titre, le peintre préféré des amateurs de miniatures. Elle sait mieux que tous, donner la grâce des poses et l'expression aux physionomies. Il suffira pour s'en convaincre d'aller chez Morgan et Cie, où elle expose toute une vitrine de délicates miniatures sur ivoire.

Cet art charmant de la miniature, qui fut si fort en vogue au 18e siècle, et dont la France possède de merveilleux spécimens, est plus que jamais redevenu à la mode dans le vieux monde. Les habitants de Montréal peu gâtés sous ce rapport, voudront, j'en suis sûre, profiter de cette occasion peut-être unique, et tiendront à honneur de posséder une ou plusieurs œuvres de Mlle Schmitt, ou de lui confier l'exécution de leur portrait et de ceux de leurs enfants dont l'ivoire rend si bien la délicate carnation.

Madame Duclos de Méru, membre de la Société des Gens de Lettres, et nouvellement arrivée de Paris, sera heureuse de donner des leçons de diction et de bonne prononciation française. Mme Duclos est elle-même l'une des premières élèves de M. Vilain, de la Comédie Française. Madame Duclos donnera ses leçons au N° 81, Avenue Union. S'adresser, par lettre, ou tous les jours de 1 heure à 3 heures, p. m., et de 7 à huit heures, p. m.